

Avant d'en arriver aux résolutions, je veux dire quelque chose. Ce matin, le ministre a fait une remarque et a dit que nous étions comme les pêcheurs, les producteurs de grain ou je ne sais qui encore, qui viennent ici pour demander plus d'argent. Nous ne venons pas ici pour demander de l'argent, parce que nous en voulons trop. C'est plutôt parce que nous avons besoin d'argent que nous sommes ici. En 1953, au moment de l'adoption de la mesure actuelle, nous avons obtenu \$20 par mois et en vertu de la Loi sur l'assistance-vieillesse, on a fixé pour nous l'âge de la pension à 55 ans, je pense. Petit à petit, la somme a augmenté à \$70 par mois. Nous vous en sommes très reconnaissantes et vu que le Maître de l'univers inspire les hommes, nous prions constamment pour que le gouvernement soit inspiré de s'occuper de nous. Chaque année, quand nous nous sommes présentées devant vous, nous l'avons fait en toute simplicité. Nous n'avons aucune subvention quelle qu'elle soit. Nous sommes donc venues devant vous pour vous exposer, à notre manière, ce qui s'est produit depuis la dernière augmentation.

Je pense que nous avons obtenu l'augmentation à \$70 quand le nouveau gouvernement est arrivé au pouvoir. Avec des suppléments venus de divers ministères, la somme a été portée à \$90 par mois, après une enquête faite par différents ministères. Le coût de la vie pour les anciens combattants et les veuves a augmenté considérablement. Par comparaison avec le mois de mars 1948, le pouvoir d'achat du dollar est d'environ 48 c. et, aujourd'hui, nous trouvons qu'avec \$90 par mois, nous pouvons à peine nous tirer d'affaire. Pourquoi ne pas porter la somme à \$90 par mois? Les veuves qui reçoivent en ce moment la pension de vieillesse de \$55 en plus des \$35 du Gouvernement fédéral sont incapables de recevoir davantage. Nos femmes peuvent avoir \$70 par mois et augmenter ce montant jusqu'à \$90, au moyen de suppléments obtenus de divers ministères afin de payer les remèdes, la nourriture, le vêtement et ainsi de suite. Je suis certaine que quelques-unes des autres femmes ont pris la peine de calculer leurs dépenses sur papier.

Je vais citer l'exemple le plus bas qu'il y ait, une femme qui reçoit les \$70 par mois et les suppléments. Elle va se louer une chambre. Il fut un temps où l'on pouvait obtenir une chambre pour \$4 ou \$5 par semaine; aujourd'hui, il est difficile d'en trouver une pour \$7. Nous sommes rendus à quelque \$32 par mois. Disons \$30. Il faut ensuite acheter la nourriture. On indique ici la somme de 80 c. par jour pour l'alimentation. On ne peut y arriver à ce prix-là. Avec cette somme, on ne saurait même pas acheter une chopine de lait, un quart de livre de beurre et deux oeufs, la valeur d'achat du dollar étant si faible de nos jours pour la nourriture. A un certain moment, on nous comptait \$1 par jour. Lorsque nous touchions \$20 par mois du ministère, on nous permettait de compter \$1 par jour pour la nourriture.

Quelques femmes m'ont dit déjà que la première chose que l'on m'objecterait aujourd'hui serait que le coût de la vie a baissé. Pas pour nous. S'il a diminué d'un côté, il a augmenté de l'autre. Je me demande parfois pourquoi le Gouvernement nous donne une augmentation, puisque immédiatement après les loyers montent pour les chambres, les appartements et les logis. Les propriétaires nous arrivent et nous disent: "Vous avez reçu une augmentation de \$6 pour votre pension" (et cela arrive); puis le loyer monte de \$5 dollars. Il arrive donc que nous ne sommes guère plus avancées, en fin de compte.